



THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

Bérénice

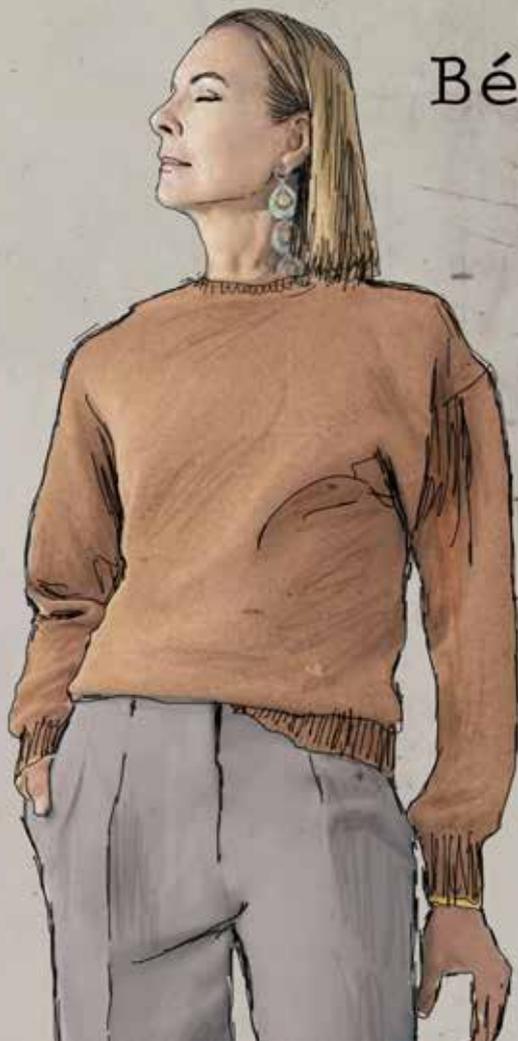
Dossier pédagogique

création production

Théâtre National de Nice | CDN Nice Côte d'Azur | **Directrice Muriel Mayette-Holtz** | 4-6, place Saint-François 06300 Nice | **04 93 13 90 90** | tnn.fr

Bérénice

V



création **production**

Bérénice

JEAN RACINE

MISE EN SCÈNE **MURIEL MAYETTE-HOLTZ**

avec Augustin Bouchacourt [Paulin], Carole Bouquet [Bérénice],
Frédéric de Goldfiem [Titus], Jacky Ido [Antiochus], Ève Pereur [Phénice]

DU 20 AU 25 MAI 2022

SALLE DE LA CUISINE DURÉE ESTIMÉE 2H TOUT PUBLIC À PARTIR DE 13 ANS

Décor & costumes Rudy Sabounghi **Lumière** François Thouret
Musique Cyril Giroux **Assistante à la mise en scène** Laure Sauret
Assistant costumes Quentin Gargano-Dumas

Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur

VOS CONTACTS

POUR LE THÉÂTRE NATIONAL DE NICE :

AGNÈS MERCIER, CHARGÉE DES RELATIONS PUBLIQUES : agnes.mercier@theatredenice.org

POUR LA DAAC-RECTORAT DE NICE :

CLAIRE BOSCH, ENSEIGNANTE ET CHARGÉE DE MISSION : claire.bosc@ac-nice.fr



Sommaire

ÉDITO

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE OU COMMENT CRÉER L'ATTENTE

- POUR COMMENCER : L'HISTOIRE ROMAINE OU LE CONTEXTE DE LA TRAGÉDIE CLASSIQUE
- ENTRER DANS L'ŒUVRE PAR LES ENJEUX DE LA TRAGÉDIE : ROME ET LA RAISON D'ÉTAT
OU BÉRÉNICE ET L'AMOUR D'UNE REINE ÉTRANGÈRE
- ENTRER DANS LE SPECTACLE PAR UNE HEROÏNE ATYPIQUE : L'AMOUREUSE BÉRÉNICE

APRÈS LE SPECTACLE : BÉRÉNICE OU LA FORCE D'UNE ŒUVRE INTEMPORELLE

ANNEXES

Dossier rédigé par CLaire Bosc, professeure de Lettres Classiques,
chargée de mission DAAC auprès du Théâtre National de Nice.



Édito

Bérénice... ce prénom mélodieux appelle au rêve... parce qu'il renvoie à l'Orient... parce que, dans l'imaginaire collectif, nous apercevons en filigrane un autre nom, tout aussi évocateur, Titus, l'empereur romain... et tout ce qu'il symbolise : une civilisation toute-puissante, dominant tout le monde occidental et l'Orient alors connu.

Mais si la pièce de Racine raconte le renoncement à l'amour qui unit les deux héros et si tous deux sont éternellement liés dans le panthéon des amants légendaires de la littérature, le titre de la pièce est consacré au personnage féminin et Bérénice est la figure héroïque que Racine veut mettre sur le devant de la scène.

Quelle est donc la place de Bérénice dans cette Rome qui s'offre à Titus et qui s'impose à lui, exigeant de lui un dévouement total de sa personne ? Quel avenir son amant peut-il proposer à cette reine étrangère au sol et aux lois romaines ? C'est tout l'enjeu de la pièce.

Dans ce que Muriel Mayette-Holtz appelle une "tragédie du cœur", l'amoureuse Bérénice voit tout d'abord son amour perdre son pouvoir ; elle doute, souffre, mais aussi lutte pour imposer ses sentiments. Elle se désespère, est tentée par la mort devant l'avenir de souffrance qui l'attend. Ce n'est qu'assurée de l'amour éternel de Titus qu'elle triomphe dans le dépassement du conflit et de leur séparation.

CLAIRE BOSCH

Avant de voir le spectacle ou comment créer l'attente

Pour commencer : L'HISTOIRE ROMAINE OU LE CONTEXTE DE LA TRAGÉDIE CLASSIQUE

- **Travaux de recherches au CDI :**

- **Les personnages de la pièce sont des personnages historiques : qui sont-ils précisément ?**

TITUS, empereur de Rome.

BÉRÉNICE, reine de Palestine.

ANTIOCHUS, roi de Comagène

- **Suétone¹, raconte à propos de l'empereur Titus :**

On craignait jusqu'à son penchant au plaisir, à cause des troupes d'eunuques et de débauchés qui l'entouraient, et de sa passion bien connue pour la reine Bérénice, à qui, disait-on, il avait même promis de l'épouser. Enfin on l'accusait de rapacité ; car on savait que, dans les causes portées devant le tribunal de son père, il vendait à prix d'argent la justice. En un mot, l'on pensait, l'on disait ouvertement que ce serait un autre Néron. Mais cette réputation tourna enfin à son avantage, et devint l'occasion des plus grands éloges, quand on le vit renoncer à tous ses vices et pratiquer toutes les vertus. Il rendit ses repas fameux plutôt par l'agrément que par la profusion ; il choisit pour amis des hommes que les princes ses successeurs approchèrent de leur personne, et employèrent comme les meilleurs soutiens de leur puissance et de l'État ; il renvoya sur-le-champ Bérénice, malgré lui, malgré elle.

Suétone, *Vie de Titus*, VII

- **Tacite² évoque le jeune empereur dans ses Histoires :**

Plusieurs attribuèrent son retour en Orient à un désir extrême de revoir Bérénice. Il est certain que son jeune cœur n'était pas insensible aux attraits de cette reine ; mais sa passion ne le détournait pas de soins plus importants. Il permit à sa jeunesse les amusements de la volupté, plus retenu pendant son règne que sous celui de son père.

Tacite, *Histoires*, II, 2

- **À la lecture des recherches menées, des extraits de Suétone, de Tacite et du début de la préface de Bérénice, quels sont les éléments qu'a repris Racine pour sa pièce ? Et pour quelle raison ?**

Titus, reginam BÉRÉNICE, cum etiam nuptias pollicitus ferebatur, statim ab Urbe dimisit invitam
C'est-à-dire que "Titus, qui aimait passionnément Bérénice, et qui même, à ce qu'on croyait, lui avait promis de l'épouser, la renvoya de Rome, malgré lui et malgré elle, dès les premiers jours de son empire". Cette action est très fameuse dans l'histoire, et je l'ai trouvée très propre pour le théâtre, par la violence des passions qu'elle y pouvait exciter.

Racine, *Préface de Bérénice*

¹ Biographe de langue latine et auteur des *Vies des douze Césars*, I^{er}-II^e siècle après J.C.

² Historien latin, I^{er}-II^e siècle après J.C.

Au cours des siècles, la critique s'est interrogée sur le genre de *Bérénice* au point de se demander s'il s'agit bien d'une tragédie classique alors que Racine, dans son épître dédicatoire à Colbert, ministre de Louis XIV, l'appelle lui-même "tragédie".

1) Remplir, au fur et à mesure de la découverte de la pièce, le tableau suivant, en illustrant la réponse par des références à des vers précis :

Sujet de la pièce/ source d'inspiration	Origine des personnages	Tonalités prédominantes	Thèmes majeurs, ressorts de la tragédie	Règle des 3 unités (temps, lieu, action)

2 Pourquoi Racine écrit-il ceci dans la Préface de *Bérénice* ? Quels sont les éléments traditionnels d'une tragédie classique ? Qu'a privilégié Racine ?

Ce n'est point une nécessité qu'il y ait du sang et des morts dans une tragédie ; il suffit que l'action en soit grande, que les acteurs en soient héroïques, que les passions y soient excitées, et que tout s'y ressente de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie.

Racine, *Préface de Bérénice*

3 Qu'est-ce qui marque l'originalité de *Bérénice* en tant que pièce classique ? La critique l'a parfois qualifiée de pièce "élégiaque". Sur quoi peut-on s'appuyer pour soutenir ce jugement ? Relever quelques vers qui l'illustrent.

Entrer dans l'œuvre par LES ENJEUX DE LA TRAGÉDIE : ROME ET LA RAISON D'ÉTAT *OU* BÉRÉNICE ET L'AMOUR D'UNE REINE ÉTRANGÈRE

- **L'attitude de Rome envers Bérénice.**

- **Dans l'extrait suivant, relever les vers où s'exprime la position de Rome face à la reine Bérénice qu'aime Titus. Sur quels exemples s'appuie Paulin pour justifier cette attitude ?**

PAULIN.

N'en doutez point, Seigneur. Soit raison, soit caprice,
Rome ne l'attend point pour son impératrice.
On sait qu'elle est charmante. Et de si belles mains
Semblent vous demander l'empire des humains.
Elle a même, dit-on, le cœur d'une Romaine.
Elle a mille vertus. Mais, Seigneur, elle est reine.
Rome, par une loi, qui ne se peut changer,
N'admet avec son sang aucun sang étranger,
Et ne reconnaît point les fruits illégitimes,
Qui naissent d'un hymen contraire à ses maximes.
D'ailleurs, vous le savez, en bannissant ses rois,
Rome à ce nom si noble, et si saint autrefois,
Attacha pour jamais une haine puissante ;
Et quoique à ses Césars fidèle, obéissante,
Cette haine, Seigneur, reste de sa fierté,
Survit dans tous les cœurs après la liberté.
Jules, qui le premier la soumit à ses armes,
Qui fit taire les lois dans le bruit des alarmes,
Brûla pour Cléopâtre, et sans se déclarer,
Seule dans l'Orient la laissa soupirer.
Antoine qui l'aima jusqu'à l'idolâtrie,
Oublia dans son sein sa gloire et sa patrie,
Sans oser toutefois se nommer son époux.
Rome l'alla chercher jusques à ses genoux,
Et ne désarma point sa fureur vengeresse,
Qu'elle n'eût accablé l'amant et la maîtresse.
Depuis ce temps, Seigneur, Caligula³, Néron,
Monstres, dont à regret je cite ici le nom,
Et qui ne conservant que la figure d'homme,
Foulèrent à leurs pieds toutes les lois de Rome,
Ont craint cette loi seule, et n'ont point à nos yeux
Allumé le flambeau d'un hymen odieux.
Vous m'avez commandé surtout d'être sincère.

³ Caligula (12-41) : Troisième empereur romain après Auguste et Tibère. Fils de Germanicus. Il régna en despote et fut assassiné.

De l'affranchi Pallas nous avons vu le frère,
Des fers de Claudius Félix encor flétri,
De deux reines, Seigneur, devenir le mari ;
Et s'il faut jusqu'au bout que je vous obéisse,
Ces deux reines étaient du sang de Bérénice.
Et vous croiriez pouvoir, sans blesser nos regards,
Faire entrer une reine au lit de nos Césars,
Tandis que l'Orient dans le lit de ses reines
Voit passer un esclave au sortir de nos chaînes ?
C'est ce que les Romains pensent de votre amour.
Et je ne réponds pas avant la fin du jour
Que le Sénat chargé des vœux de tout l'empire,
Ne vous redise ici ce que je viens de dire :
Et que Rome avec lui tombant à vos genoux,
Ne vous demande un choix digne d'elle et de vous.

Racine, *Bérénice*, II, 2, v.371-418

- **Quel est donc le dilemme auquel est confronté Titus ? Que doit-il choisir ? En quoi cette situation est-elle tragique ?**

Extrait 1

TITUS.

Que Rome avec ses lois mette dans la balance
Tant de pleurs, tant d'amour, tant de persévérance,
Rome sera pour nous. Titus, ouvre les yeux.
Quel air respirez-tu ? N'es-tu pas dans ces lieux
Où la haine des rois avec le lait sucée,
Par crainte, ou par amour, ne peut être effacée ?
Rome jugea ta reine en condamnant ses rois.
N'as-tu pas en naissant entendu cette voix ?
Et n'as-tu pas encore oui la renommée
T'annoncer ton devoir jusque dans ton armée ?
Et lorsque Bérénice arriva sur tes pas,
Ce que Rome en jugeait, ne l'entendis-tu pas !
Faut-il donc tant de fois te le faire redire ?

Racine, *Bérénice*, IV, 4, v.1011-1023

Extrait 2

TITUS.

Ah Rome ! Ah Bérénice ! Ah prince malheureux !
Pourquoi suis-je empereur ? Pourquoi suis-je amoureux ?

Racine, *Bérénice*, IV, 4, v.1225-1226

Entrer dans le spectacle par PAR UNE HÉROÏNE ATYPIQUE : L'AMOUREUSE BÉRÉNICE

- Chercher l'étymologie du mot passion. Par quoi ce sens premier est-il représenté dans les répliques de Bérénice ci-dessous ?
- Quelles sont les différentes facettes de la femme amoureuse que présente Bérénice dans les extraits suivants ?

Extrait 1

BÉRÉNICE.

Depuis quand croyez-vous que ma grandeur me touche ?

Un soupir, un regard, un mot de votre bouche,

Voilà l'ambition d'un cœur comme le mien.

Voyez-moi plus souvent et ne me donnez rien.

Racine, *Bérénice*, II, 4, v.575-578

Extrait 2

BÉRÉNICE.

Moi, dont vous connaissez le trouble et le tourment,

Quand vous ne me quittez que pour quelque moment,

Moi, qui mourrais le jour qu'on voudrait m'interdire

De vous...

Racine, *Bérénice*, II, 4, v.613-616

Extrait 3

BÉRÉNICE.

Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous,

Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ?

Que le jour recommence et que le jour finisse,

Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice,

Sans que de tout le jour je puisse voir Titus ?

Racine, *Bérénice*, IV, 5, v.1113-1117

Extrait 4

BÉRÉNICE.

À Titus.

Mon cœur vous est connu, Seigneur, et je puis dire

Qu'on ne l'a jamais vu soupirer pour l'empire.

La grandeur des Romains, la pourpre des Césars

N'a point, vous le savez, attiré mes regards.
 J'aimais, Seigneur, j'aimais, je voulais être aimée.
 Ce jour, je l'avouerai, je me suis alarmée.
 J'ai cru que votre amour allait finir son cours.
 Je connais mon erreur, et vous m'aimez toujours.
 Votre cœur s'est troublé, j'ai vu couler vos larmes.
 Bérénice, Seigneur, ne vaut point tant d'alarmes,
 Ni que par votre amour l'univers malheureux,
 Dans le temps que Titus attire tous ses vœux,
 Et que de vos vertus il goûte les prémices,
 Se voie en un moment enlever ses délices.
 Je crois depuis cinq ans jusqu'à ce dernier jour
 Vous avoir assuré d'un véritable amour.
 Ce n'est pas tout, je veux en ce moment funeste
 Par un dernier effort couronner tout le reste.
 Je vivrai, je suivrai vos ordres absolus.
 Adieu, Seigneur, régnerez, je ne vous verrai plus.

Racine, *Bérénice*, V, 7, v. 1475-1494

La mélodie et la poésie de l'alexandrin : pour Racine, "La principale règle est de plaire et de toucher". Dans *Bérénice*, la tonalité élégiaque est privilégiée. Elle exprime la force des sentiments et séduit le spectateur.

- Choisir un passage de quelques vers de l'un des extraits proposés, observer les règles de versification (relever les e muets, diérèses et synérèses) et la ponctuation ; puis, s'entraîner à le lire et à le mettre en voix.
- Analyser le tableau ci-dessous en observant ses lignes de force, la répartition des groupes de personnages, leurs positions, les éléments mis en valeur par le choix des lumières et des couleurs ainsi que les éléments de décor en arrière-plan. Comment est traité cet événement ? En quoi fait-il écho à la pièce de Racine ?



Gérard de Lairese,
*Titus se sépare
 de Bérénice*,
 1680

Après le spectacle : pistes de travail

BÉRÉNICE OU LA FORCE D'UNE ŒUVRE INTEMPORELLE

Dans le théâtre

Muriel Mayette-Holtz déclare lors d'un entretien à propos de Bérénice : "Ce sont des textes qui peuvent nous accompagner toute une vie par leur densité, leur beauté et leur intemporalité."

- **Quels sont les choix de mise en scène qui concrétisent cette intemporalité lors du spectacle ? (décor, costumes)**
- **Le seul objet que propose la metteuse en scène durant toute la pièce est un lit. Comment est-il utilisé ? Quelles différentes valeurs peut-on lui attribuer ?**

Dans la littérature

- **Comment Nathalie Azoulay se réapproprie-t-elle le sujet de la pièce de Racine ? De quels passages de la pièce peut-on rapprocher cet extrait ?**

Titus mange goulûment. Il a une faim proportionnelle à l'énergie que lui demande ce moment. Bérénice ne touche pas à son plat. Elle reste immobile, le regard fixé sur son assiette. Puis elle pleure. Il la prend dans ses bras. Elle veut s'en aller, il la retient. Quel monstre suis-je ? dit Titus en essuyant une dernière fois les pleurs de celle qu'il a tant aimée, mais sa décision ne change pas. Titus aime Bérénice et la quitte.

Titus quitte Bérénice pour ne pas quitter Roma, son épouse légitime, la mère de ses enfants. Titus n'aime plus Roma depuis longtemps mais elle est courageuse, vaillante, compréhensive, alors pour ne rien changer, ne rien détruire, Titus s'avance vers Roma et dit, reprends-moi, et Roma, qui ne supporte pas qu'il abandonne ainsi le château de leurs années, le reprend.

Le soir où Titus la quitte, Bérénice ne peut plus se tenir debout. Sitôt rentrée, elle s'allonge. Mais même à l'horizontale, elle se sent encore très longue, très instable. Tout tourne autour d'elle et soudain son estomac se soulève. Mais elle ne parvient pas à vomir. Elle se recouche, et là la nausée revient de plus loin encore, d'une zone du ventre plus enfouie, plus sourde, qui d'habitude ne se manifeste pas, ne gagne pas la surface. Elle ne sait pas encore que le fiel est l'autre nom de la bile mais comprend que les profondeurs du corps et de l'âme se logent au même endroit. L'abandon de Titus, c'est une tache noire sur sa peau.

Nathalie Azoulay, *Titus n'aimait pas Bérénice*, P.O.L., 2015

Dans la vie contemporaine

- **Transposer le dialogue entre Titus et Bérénice de la scène 5 de l'acte IV dans un vocabulaire plus actuel, non versifié et jouer cet échange.**

L'universalité de l'amour

- **Travaux de groupes : choisir un couple d'amants mythiques de la littérature. Écrire, au choix, soit la déclaration d'amour d'un des deux personnages à l'autre, soit un dialogue qui exprime l'impossibilité de leur amour. Quelques pistes : Pyrame et Thisbé, Tristan et Iseult, Roméo et Juliette, Héloïse et Abélard, Orphée et Eurydice, Colin et Chloé...**



Annexes

ANNEXE 1 : "BÉRÉNICE, TROIS-CENT CINQUANTE ANS APRÈS"

ANNEXE 2 : ENTRETIEN AVEC MURIEL MAYETTE-HOLTZ

ANNEXE 3 : QUELQUES FILMS... ET UN OPÉRA



Annexe 1 :
“Bérénice, trois-cent cinquante ans après”, sous la direction de Caroline Labrune, Servane L’Hopital, Victoire Malenfer et Tony Gheeraert
Études Epistème, n°40, 2021
<https://journals.openedition.org/episteme/13610>

En prenant conscience de son *hubris* (sa volonté d’avoir l’amour et le pouvoir), Bérénice embrasse celle de l’empereur. La compréhension des limites de son amour (qui n’ira pas jusqu’à la compromission) lui permet de reconnaître pleinement “son erreur” : l’empereur l’aime toujours (V, 7, v. 1494). Bérénice peut renoncer à l’amour une fois qu’elle est vraiment sûre d’être aimée. Sa dernière tirade est absolument magnifique car elle est un renoncement sublime à l’amour et au pouvoir mais elle représente aussi un acte de grâce. Bérénice pardonne à l’empereur d’être parjure et ce faisant, elle lui sauve la vie. Le suicide de Titus n’est plus nécessaire car Bérénice le délivre de sa promesse. La pièce retrace sur le mode mondain une forme de cheminement augustinien : Bérénice se dépasse elle-même pour passer outre la promesse de Titus et formuler un libre consentement au renoncement. La reine de Palestine se lave de sa colère et retrouve une pureté d’intention qui lui permet une nouvelle communion avec l’être aimé dans le silence : “Je l’aime, je le fuis. Titus m’aime, il me quitte” (V, 7, v. 1512). Racine confère à cette séparation le statut de mythe exemplaire : il archive, retrace, rend hommage au fantôme d’un refus féminin qui hante encore l’Histoire de France. Marie⁴, tout comme Bérénice, perd son amant mais garde sa dignité. Bérénice a dit “non”, comme la Princesse de Clèves ou même Célimène (sur un autre registre) qui figurent elles aussi la renonciation sublime à l’amour. Rarement lue sous cet angle, la pièce magnifie aussi le devoir féminin, soit le “devoir de résistance” sur lequel reviendront, notamment, Rousseau puis Olympe de Gouges.

⁴ Il s’agit de Marie Mancini, maîtresse de Louis XIV et aimée du roi. Louis XIV aurait été contraint de se séparer d’elle pour épouser l’infante d’Espagne et assurer ainsi la paix entre la France et l’Espagne.

Annexe 2 : Entretien avec Muriel Mayette-Holtz

Vous mettez en scène Bérénice de Racine pour la seconde fois. Qu'est-ce qui vous attire dans cette pièce ? Quel nouveau regard voulez-vous porter sur la pièce ?

Bérénice est une tragédie du cœur. Nous savons dès le début que les deux protagonistes devront se séparer, donc s'il y a tragédie, cela n'est pas dans un évènement nouveau qui vient faire basculer la pièce, mais dans les divers mouvements que le cœur doit traverser pour accepter cette tragédie. C'est une pièce avec des rebonds intérieurs, c'est pour moi le début de la psychanalyse puisque Racine nous donne accès à la voix intérieure de chacun des personnages, aux lapsus "Qu'ai-je fait pour l'honneur j'ai tout fait pour l'amour" (j'étouffais). J'ai mis en valeur tous les sentiments, enlevant de la pièce sa dimension historique et politique qu'il faut vraiment bien connaître pour en suivre les conséquences.

En quoi le choix de Carole Bouquet concrétise-t-il votre projet ? Que peut-elle apporter à votre mise en scène ?

Carole voulait rejouer *Bérénice* et je voulais remonter *Bérénice* : nous avons donc ensemble une expérience de la pièce et le même amour de la langue racinienne. Mais le plus important est la cohérence d'un projet et cette distribution est parfaite pour moi. *Bérénice* est une histoire d'amour tragique avec de vrais adultes ; c'est leur dernière possibilité d'aimer et c'est surtout un trio. Trois cœurs brisés. Carole est profonde et incroyablement disponible à un projet. Elle est totalement offerte à ce rôle et le trio fonctionne grâce à ses différences, son équilibre et son respect. Ce sont tous les trois des princes et il faut des acteurs racés et c'est le cas cette fois. Enfin j'ai choisi de monter la pièce dans une chambre qui devient tour à tour : passage, antichambre, chambre, lit et vide... Une mise en scène qui emprunte au cinéma le gros plan où la musique est un contrepoint important. J'ai aussi fait le choix des ellipses dans cette traversée d'une nuit de douleur. Carole est vraie, nue et c'est d'autant plus impressionnant qu'elle incarne dans la vie une actrice sublime et inaccessible. La voir dévorée d'amour est bouleversant.

La critique a beaucoup parlé du caractère élogiaque de la pièce. Pour vous, Bérénice est-elle une tragédie ? Comment avez-vous pris en compte cette singularité ?

Oui c'est absolument une tragédie : une situation qui n'a comme issue qu'une fin : une mort, une séparation, une impossibilité. Ici, ni Titus ni Bérénice ne peuvent rester ensemble, si Titus refusait le trône, Bérénice ne le verrait plus comme empereur ; il doit donc être un héros au risque de perdre son amour. À la fin de la pièce, il garde son amour mais la perd, elle.

Et les personnages masculins, quelle place leur accordez-vous dans cette confrontation ?

Ils souffrent de leur amour impossible et souffrent de devoir endosser la décision. Antiochus est très différent de Titus : il est une victime consentante... Et son amitié d'arme pour Titus est une sorte d'amour. Ils aiment la même femme.

Enfin, quels choix avez-vous faits en matière de décor et de costumes ?

Tout se passera dans une chambre, presque impersonnelle au début, un passage comme dans toutes les tragédies de Racine, un lieu entre deux portes, le sas entre la chambre de l'un et de l'autre. Et puis il y a l'horizon qui se referme et la chambre qui était un espace de transition devient une vraie chambre d'amour puis se vide et devient l'image même d'un départ, un lieu mort. Les costumes seront contemporains et classiques pour ne pas enfermer la pièce avec des cothurnes et des toges. C'est une histoire intemporelle et je veux la rapprocher dans notre imaginaire d'un grand chagrin d'amour qui nous rappelle notre propre histoire. Les héros sont des rois et reines mais ils sont avant tout des humains.



Annexe 3 : Quelques films... et un opéra

- Jean-Pierre Verhaeghe, documentaire *À propos de Bérénice*, 1999, production TF1, La Sept-Arte, CNDP
- Agnès Jaoui, *Le Goût des autres*, 2000
- Jean-Michel Jarrell, *Bérénice*, 2018

VOS CONTACTS

POUR LE THÉÂTRE NATIONAL DE NICE :

AGNÈS MERCIER, CHARGÉE DES RELATIONS PUBLIQUES : agnes.mercier@theatredenice.org

POUR LA DAAC-RECTORAT DE NICE :

CLAIRE BOSCH, ENSEIGNANTE ET CHARGÉE DE MISSION : claire.bosc@ac-nice.fr

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MISE EN PAGE THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

VERSION DU 9 MAI 2022